devant leurs Juges ordinaires, les Negocians néanmoins reconnus pour tels, y seront encore Sujets ju qu'à ce que S. M. en ait autrement ordonné, attendu que cette maniere de negocier s'est introduite en diverses Places, & qu'elle ne peut s'abroger sitôt sans préjudice du Commerce.

Ces dernieres Lettres passeront donc pour Lettres de change entre les Negocians, & les causes qui en resulteront entre eux, seront plaidées devant le Tribunal du Commerce, & non devant le Juge ordinaire. Le procès en sera instruit sommairement, & l'exécution promptement donnée, mais dans un concours de créanciers, elles ne seront considérées que comme des simples Chirographes, & comme des obligations sous seing privé, soit entre les Negocians ou autres personnes.

22. Il est enfin à remarquer que les Lettres de change perdent leur qualité & deviennent des obligations ordinaires un an après leur échéance, si personne pendant ce tems ne les a presentées.

II. On a pû voir dans le Journal de Mai au bas de la page 418. un long extrait d'un écrit intitulé *Lettre de Mr. l'Archevêque de Reims à S. A. R. le Regent de France*, au sujet de la Constitution, que nous dûmes avoir été flétrie par le Parlement de Paris; je ne doute pas que le public ne soit curieux d'apprendre que s'ont été les motifs qui ont porté cette Compagnie à en user de la sorte envers ce Prelat: On les trouvera dans les conclusions suivantes des Gens du Roi, sur lesquelles l'Arrêt ci-après a été rendu.